

10 mars 2025

Eric THOMAS

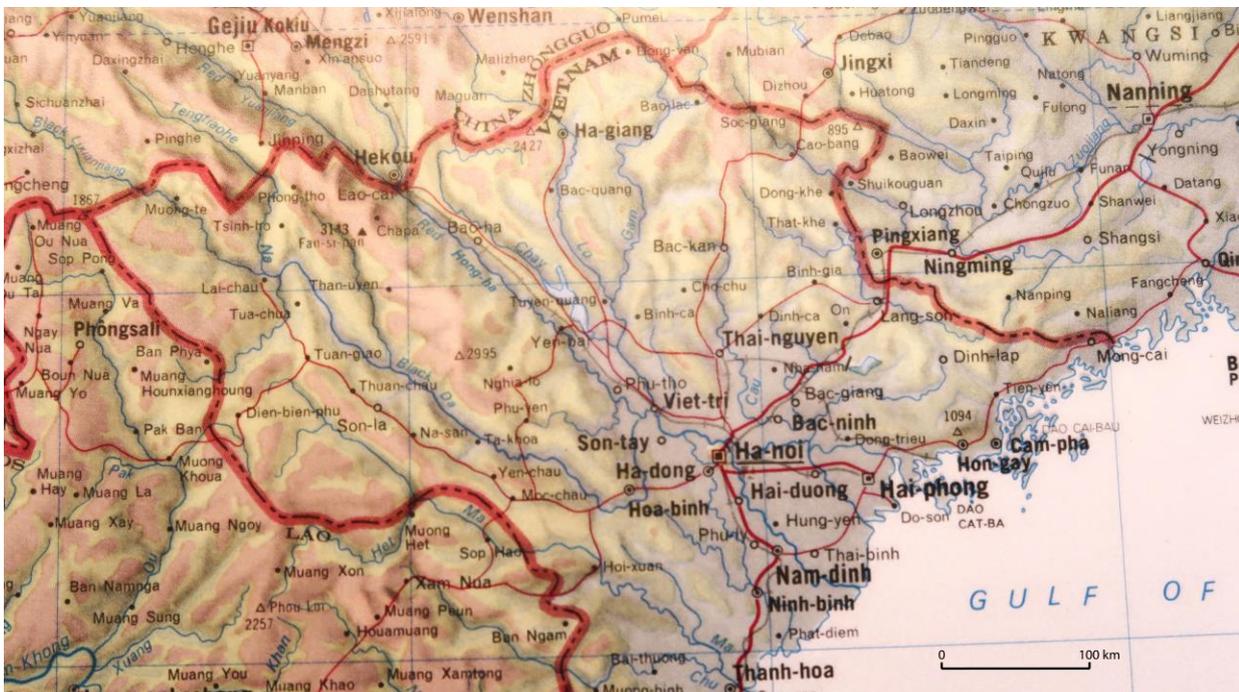
Professeur d'histoire et géographie (H)

Personnel de direction EN (H)

Officier Réserve Citoyenne Armée de Terre

HANOI hier et aujourd'hui

Hanoi, ou *Hà Nội*, « la ville entre les eaux » en vietnamien, est la capitale du Vietnam. Située au nord du pays, dans l'ancien Tonkin des Français, elle commande l'entrée du grand delta du Fleuve Rouge qui charrie les alluvions boueuses arrachées aux montagnes du nord vers le golfe du Tonkin où se trouve son port à quelque 90 km plus au sud. Calée dans un coude du fleuve et bien qu'à moins de 100 km de la mer, Hanoi est à une altitude proche du niveau de la mer ce qui la rend vulnérable aux inondations dues aux pluies de mousson (75% des 2 000 mm de pluies sur les mois d'été). Afin de s'en protéger la ville s'est entourée de 150 km de digues et le débit du fleuve se trouve contrôlé par un système de barrages en amont. C'est aussi une ville lacustre avec près



Le Tonkin, Hanoi et le delta du Fleuve Rouge

de 77 lacs dans son aire métropolitaine. Ces lacs jouent un rôle capital dans la protection de la ville face à la montée des eaux. Régulant et absorbant les flux excessifs, ils participent à la beauté paysagère de la cité et font l'objet de nombreuses vénération légendaires. Le plus connu et le plus touristique se trouve en centre-ville, le lac Hoàn Kiếm, dit de « l'épée restituée » autour duquel la trame urbaine s'est organisée. Au nord on trouvera le lac de l'Ouest (Hô Tây), le plus étendu, et le lac Truch Bach, l'un des plus pittoresques.

1. Une ville produit de multiples influences, chinoise, vietnamienne, française

Hanoi est à l'origine un ensemble de petits villages d'artisans qui s'est aggloméré, profitant de la proximité du fleuve rouge comme axe de communication, des terres basses et inondables propres à la riziculture avec des lacs riches en poissons et propices à l'élevage des canards. Pendant tout le premier millénaire de notre ère cet ensemble urbain un peu disparate est sous le protectorat des dynasties chinoises. Peu à peu des dynasties authentiquement vietnamiennes réclament et prennent leur indépendance, si bien qu'en 1010 l'empereur Ly Thái To, vainqueur des Chinois, déclare : « Nous voulons transférer la capitale à Dai-La, entre le Ciel et la Terre, là où le Dragon s'enroule et le Tigre s'assied, à la croisée du nord, du sud, de l'est et de l'ouest ». Le lieu choisi obéit

aux règles de la géomancie, la cité devant être en harmonie avec l'ordre cosmologique (montagnes à 50 km avec le mont Tản Viên, 1287m, fleuves et rivières, lacs). C'est pourquoi l'empereur installe sa capitale à Hanoi qui porte désormais le nom de *Thần Long*, « la ville du dragon prenant son essor ». Commence alors une période de croissance et d'expansion avec des constructions prestigieuses aujourd'hui éléments du patrimoine architectural et culturel de Hanoi : pagode au pilier unique en 1049, temple de la littérature en 1070, Académie impériale en 1086. Pendant près de 2 siècles (1226-1400) la ville est la capitale d'une brillante dynastie, celle des *Trần* qui apporte stabilité et prospérité malgré les incursions mongoles de 1258 et 1285 qui pillent la cité.

Le XV^{ème} siècle est celui de l'âge d'or de *Thần Long*. Cité de mandarins et de lettrés, où réside la moitié des fonctionnaires de tout le pays, elle rayonne sur tout ce qui est le Vietnam actuel. C'est à partir du XVI^{ème} siècle qu'apparaissent les structures politiques d'une ville sinisée avec 3 mondes cloisonnés : enceinte de 3 km, définissant une cité interdite, une cité impériale, une cité civile. Jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, la ville continue de s'appeler *Thần Long* bien qu'officiellement elle porte le nom de *Đông Kinh* (capitale de l'Est) déformé par les Européens en Tonkin, nom donné plus tard à tout le nord du pays. Pendant toute cette période, la ville attire en effet les Européens, les jésuites d'abord venus pour évangéliser (le père Alexandre de Rhodes va même romaniser la langue en caractères latins), les commerçants ensuite, Anglais et Hollandais y possédant des comptoirs.

Le XIX^{ème} siècle marque le déclin de *Thần Long* lorsque l'empereur Gia Long (dynastie des N'Guyen) décide en 1806 de transférer la capitale impériale à Huê. La ville redevient simple place forte régionale, une citadelle du type Vauban est construite avec la tour du drapeau (1812). Tous les successeurs de Gia Long n'auront de cesse que d'affaiblir la cité, de diminuer l'influence économique et culturelle de la ville en détruisant nombre de temples et palais par exemple. En 1831 la cité prend définitivement le nom de Hanoi. Après la prise de Hanoi par l'officier de marine Francis Garnier (novembre 1873), alors que le sud du Vietnam est déjà une colonie française (la Cochinchine avec Saïgon pour capitale), la France établit un protectorat sur le Tonkin en 1884.

Hanoi devient une ville française en Extrême-Orient. La citadelle est détruite, une nouvelle ville est tracée au sud du lac Hoàn Kiếm avec de larges avenues arborées, bordées de bâtiments administratifs haussmanniens, et de villas cossues au style arcachonnais. Une cathédrale (1887), un opéra (1911) viennent compléter la ville coloniale tandis que la vieille ville, celle des corporations artisanales et des commerces reste cantonnée au nord du lac. En 1902 Hanoi est capitale de toute l'Indochine française et résidence officielle du Gouverneur Général, le plus célèbre étant Paul Doumer en poste de 1896 à 1902, fondateur en 1898 de la prestigieuse École Française d'Extrême-Orient (EFEO). Un pont qui porte son nom (aujourd'hui pont Long Biên, 1 682m) est lancé sur le Fleuve Rouge sous la direction de l'ingénieur Eiffel (1902). En 1921 4 000 Européens et 100 000 Vietnamiens vivent à Hanoi.

2. Hanoi, une ville dans la guerre

De 1947 à 1954, la première guerre d'Indochine place Hanoi au cœur des événements liés à la guerre d'indépendance opposant la puissance coloniale, la France, avec son corps expéditionnaire et les armées du Vietminh dirigées par un historien, le Général Giap. Pourtant la ville est épargnée car elle reste aux mains de la France, les combats se déroulent loin de là dans les montagnes et vallées du Nord Tonkin. Après la reddition du camp retranché de Dien Bien Phu (mai 1954) et les accords de Genève (21 juillet 1954), le Vietnam est divisé en deux pays distincts séparés par le 17^{ème} parallèle et une zone démilitarisée. Au Nord la « République Démocratique du Vietnam » d'obédience communiste pro-soviétique, dirigée par le Président Hồ Chi Minh, le père de l'indépendance, et au sud un régime libéral pro-américain avec Saïgon pour capitale. Fin juillet 1954 les troupes du Vietminh entrent dans Hanoi « libérée » qui devient capitale de la RDV.

Lors de la seconde guerre d'Indochine (1963-1973) opposant la RDV communiste au Sud soutenu par les USA, Hanoi est violemment bombardée par les B52 de l'aviation américaine, en particulier en 1966, 1968 et surtout en 1972 quand l'*US Air Force* bombarde les digues. Pendant 12 jours, du 18 au 29 décembre 1972, près de 90 avions pilonnent la ville au cours de 739 sorties d'aéronefs écrasant les infrastructures militaires sous 15 000 t de bombes à raison de 6 bombardements par jour de chacun 25 mn. Une large partie de la population civile a été évacuée tandis que le reste se réfugie dans les nombreux abris souterrains dont le *shelter D67*, le bunker souterrain à 9 m sous terre, poste de commandement du Général Giap qui se visite aujourd'hui.

Les accords de Paris entre Kissinger et Lê Đức Thọ, signés en janvier 1973 mettent un terme aux bombardements. Sur le terrain peu de monuments du centre-ville ont été touchés, les monuments historiques de Hanoi ont été miraculeusement épargnés.

3. Hanoi, une trame urbaine simple

Depuis 2008, l'aire métropolitaine du Grand Hanoi avec 16 millions d'habitants regroupe nombre de districts et communes voisines de part et d'autre du fleuve rouge. La ville proprement dite avec ses 7,5 millions d'âmes (2,6 millions pour la ville centre) présente un schéma urbain relativement simple s'organisant en trois espaces urbains autour de son lac central, le petit lac Hoàn Kiếm :

Au nord, le vieux quartier (XVème siècle) dit des « 36 corporations » est un dédale de 36 rues et ruelles, à l'urbanisme touffu où chaque rue accueille une spécialité professionnelle : ferblantiers soudeurs, fleuristes, fabricants d'échelles, de cordes, de meubles, de luminaires, de laque etc. Les maisons avec ateliers et commerces en rez-de-chaussée sont peu élevées (2 à 3 étages) et très étroites de façade (3 m maximum) mais profondes. Ce sont des maisons dites « tubes » avec des courettes intérieures. L'étroitesse des façades est d'origine fiscale (les impôts locaux étant calculés en fonction de la largeur de la façade côté rue). Cet ensemble est complété par le grand marché couvert Đông Xuân, construit par les Français.



Hanoi centre

A l'est et sud du lac Hoàn Kiếm s'étend l'ancien quartier colonial aux larges avenues ombragées avec l'opéra à l'architecture inspirée de l'opéra Garnier, l'Hôtel Sofitel Métropole (1901) et ses 265 chambres, lieu emblématique où se retrouvaient les reporters de guerre (Lucien Bodard, Jean Larteguy...) et les volontaires de la dernière heure pour Dien Bien Phu, enrôlés comme parachutistes alors qu'ils n'étaient pas même brevetés.



Carte postale de la rue Paul Bert de 1907

Presque en face de l'hôtel se trouve le bâtiment de l'ancienne résidence du gouverneur du Tonkin avec sa superbe marquise, aujourd'hui maison d'hôtes du gouvernement du Vietnam construit en 1918/19 par l'architecte français Auguste Henri Vildieu. On



Bâtiment de l'ancienne École Française d'Extrême-Orient

n'oubliera pas de s'attarder sur le bâtiment de l'ancienne EFEO (Ecole Française d'Extrême-Orient) construite en 1932 par l'architecte français Ernest Hébrard, aujourd'hui musée d'histoire, et sur la cathédrale St Joseph de style néo-gothique, hélas bien ternie par les longues coulées noires dues à l'humidité tropicale. C'est aussi dans ce secteur que s'est installé le réputé lycée français « Alexandre Yersin ».

A l'ouest et au nord-ouest du lac Hoàn Kiếm s'étend un vaste espace occupé très largement par des casernements et leur musée d'histoire militaire avec de nombreux véhicules et une carcasse de B52. Au-delà de ce qui reste de la citadelle classée Unesco avec sa tour du drapeau (1805 par Gia Long) on trouve de larges boulevards et esplanades bordés de parcs et jardins sur lesquels s'ouvrent de très belles villas coloniales aujourd'hui réservées aux ambassades étrangères, aux ministères, aux résidences des dignitaires du régime, (Giap habitait là). Cette partie de la ville possède un riche patrimoine culturel et historique : le temple de la littérature ou première université du pays (XI^{ème} siècle), le musée des Beaux-Arts dans l'ancien internat Jeanne d'Arc (lycée privé), le mausolée Hồ Chí Minh avec son corps embaumé, ses maisons et sa 404 Peugeot de fonction, des temples et pagodes.

C'est dans cet environnement de cité-jardin qu'apparaît au milieu d'un très beau parc tropical le palais présidentiel qui fut l'ancienne résidence du gouverneur général de l'Indochine, une grosse bâtisse de style néo-renaissance française (fin XIX^{ème}) dont on a conservé la couleur jaune moutarde.

4. Hanoi, une capitale moderne



Vendeuses de fruits et légumes, quartier des corporations

Bien que se modernisant sur un mode occidental ou chinois, la cité conserve l'aspect traditionnel d'une ville asiatique avec un rythme de vie urbain trépidant, une circulation anarchique de deux roues (motocycles, scooters, de moins en moins de vélos). Venus des campagnes proches, les petits commerces ambulants de fruits et légumes envahissent le quartier des corporations tôt le matin (au Vietnam la vie devient intense dès le lever du jour), saturent le pont Long Bien en une cohorte de petites motos surchargées.

Mais aujourd'hui Hanoi a tout d'une ville moderne. Depuis le *Doi Moi* (le renouveau), voie pragmatique vers un capitalisme d'État adoptée en 1986, le décollage économique a été spectaculaire avec une croissance du PIB de 7 %/an. De nos jours une classe moyenne émergente réclame des logements aux normes occidentales avec garages et parkings, des centres

commerciaux, des lieux de loisirs et aires de détente. Au-delà des districts péri-urbains s'étendent des communes rurales et industrielles rattachées à l'aire métropolitaine en 2008. Le relief plat et des terres disponibles permettent la construction d'un bâti s'élevant de plus en plus en hauteur. Cet étalement urbain profite également à une classe aisée (chefs d'entreprise, cadres, dignitaires du régime) qui s'installe dans des *gated communities*, résidences fermées et sécurisées. Les chantiers de constructions pour l'habitat et pour les affaires (banques, sièges sociaux..) sont aujourd'hui permanents et livrés dans des délais très courts. Hanoi comporte ainsi plus de 100 gratte-ciel de plus de 100 m de hauteur avec quelques records : la tour Lotte (272 m), la tour Keangnam (336 m), la plus haute du pays. Les voies de communication, la voirie se sont adaptées pour des déplacements pendulaires de plus en plus denses : périphériques et rocade à plusieurs voies desservent des banlieues de plus en plus lointaines et un nouvel aéroport international ultra moderne. Comme dans toutes les grandes métropoles, Hanoi, dont le parc automobile est en augmentation, connaît les traditionnels bouchons routiers. C'est pourquoi un réseau de métro aérien, dont la première ligne est entrée en fonctionnement en 2020, sera achevé en 2030. Enfin un plan d'aménagement de la région capitale pour 2030 est dans les cartons avec une vision pour 2050 de 21 ou 23 millions d'habitants...

En tant que capitale d'un Vietnam de plus de 103 millions d'habitants, Hanoi dont le pays est membre éminent de plusieurs institutions internationales (OMC, ASEAN, APEC) se doit de jouer un rôle diplomatique à la hauteur de son rang. Le Président Trump (1^{er} mandat) et Kim Jong Un, chef suprême de la République populaire démocratique de Corée, se sont rencontrés à Hanoi (hôtel Métropole) les 27 et 28 février 2019 pour une entrevue très médiatisée mais soldée par un échec. Hanoi s'était retrouvée alors sous le regard du monde. Le dictateur nord-coréen avait fait le voyage en train spécial avec la bénédiction du puissant voisin chinois : 4 500 km en 80 heures...

Autrefois rivale de la grande ville du sud, Ho Chi Minh-ville (ex Saïgon), réputée libérale, frivole, capitaliste, mondialisée, Hanoi, capitale politique et centre de décision, est devenue récemment la grande métropole d'Asie du Sud-Est avec laquelle il faut désormais compter.